AD

FÉVRIER / MARS 2018
FRANCE N° 146
5,50 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

COULEURS, MOTIFS, TISSUS...

LES NOUVEAUX ACCORDS

30 CANAPÉS POUR RÉINVENTER LE SALON

DE NEW YORK À BERLIN

8 MAISONS AVEC ATMOSPHÈRE

LES LIEUX QUI FONT LE BUZZ À PARIS

ET LEURS CRÉATEURS

M 04021 - 146 - F: 5,50 € - RD

Le designer **Noé Duchaufour-Lawrance** et sa compagne se sont aménagé sur les hauteurs de la capitale un petit coin de paradis, simple et joyeux, avec vue sur la cime des arbres du Père-Lachaise.

Une parenthèse en ville

RÉALISATION Thibaut Mathieu
TEXTE Sophie Pinet
PHOTOS Alexis Armanet

1

1. VALENTINA PILIA, NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE ET LEUR FILS JAIME posent sur le fauteuil *Ottoman* créé par le designer (Ligne Roset). Derrière, une sculpture en bois de Bertrand Bougé. Tapis d'inspiration marocaine (Fennwerk).

2. SUR LA TERRASSE, au soleil couchant, la table *Mangrove* (Neal Feay Company), qu'a signée le designer, tout comme le tabouret, réalisé par Blanc Carrare et Anthésite (Éditions Noé Duchaufour-Lawrance). La chaise a été trouvée dans une brocante.

Ceux qui se sont aventurés sur les hauteurs du Père-Lachaise connaissent cette maison qui borde le cimetière. Peut-être à cause de sa façade étrange, en angle, avec ses ouvertures qui semblent prendre des libertés avec les styles, comme se plaisent à le faire les quelques maisons qui ponctuent le quartier de Gambetta et lui donnent un goût d'ailleurs. C'est pour ces raisons, et bien d'autres, que Noé Duchaufour-Lawrance a décidé de s'installer ici avec sa compagne Valentina Pilia. Ces habitués de l'Est parisien n'ont pas eu peur d'emprunter cette longue rue qui grimpe, laissant derrière elle le XIe et son vacarme. C'était il y a 6 ans. *« La maison appartenait à une famille très décomposée vivant entre Paris et Jérusalem. Les murs étaient tagués, et l'ambiance semblable à celle d'un squat. C'était joyeux mais mouvementé. »*

Ballet de lumières et rendez-vous familial

Quelques jours plus tard, le couple signait, y organisait la plus belle des soirées et ouvrait dès le lendemain la porte à une équipe de démolisseurs. *« La seule chose que l'on ait conservée, c'est un escalier hélicoïdal entre deux des trois niveaux que compte la maison. C'était le seul vestige d'origine intéressant dans cette maison qui appartenait à un sculpteur, comme beaucoup d'autres autour du cimetière. Pour le reste, nous voulions un espace ouvert sur l'extérieur ; un espace où l'on puisse travailler, mais aussi accueillir des amis et notre famille à dimension variable, sans que l'on se sente seuls lorsque les enfants ne sont plus là. »*

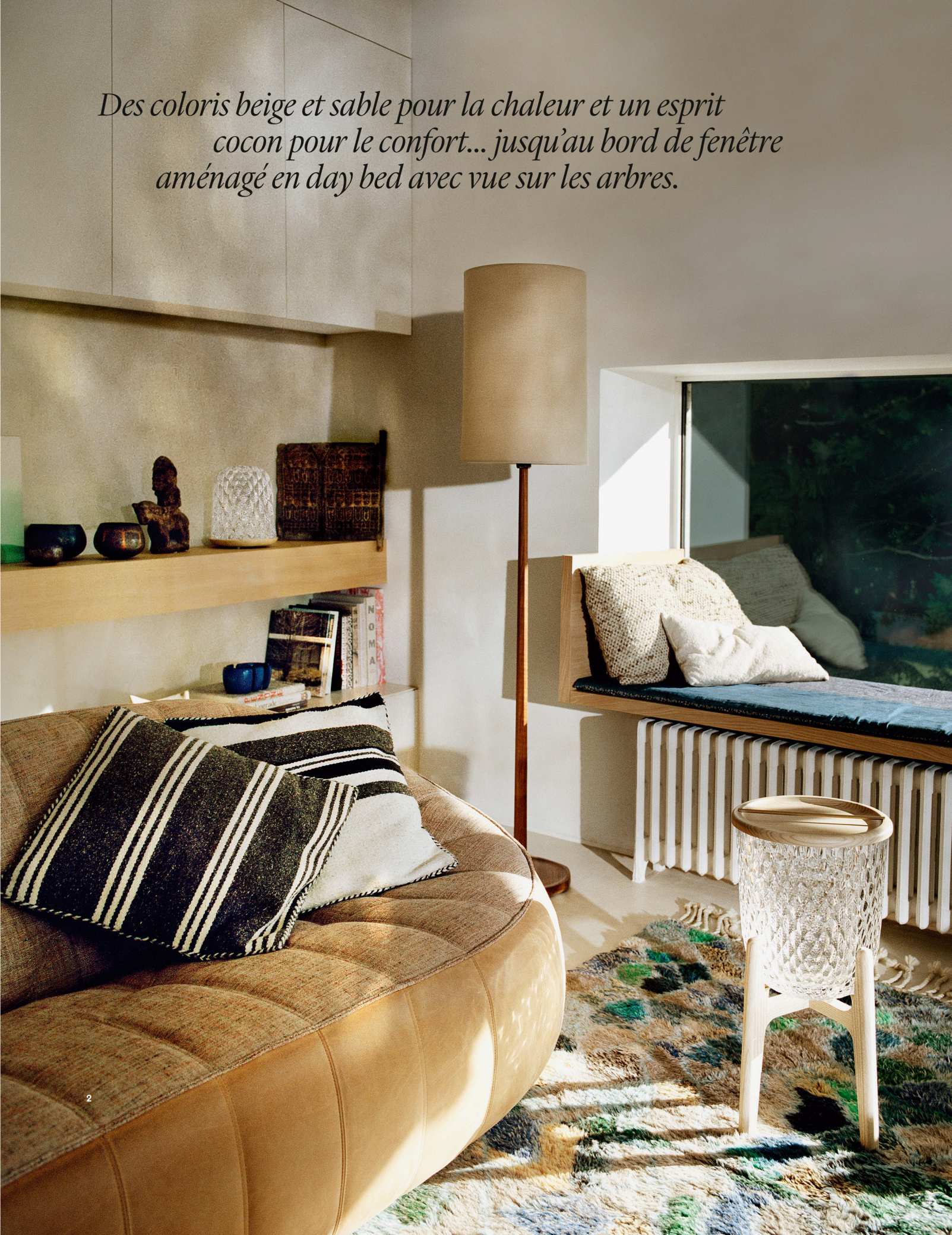
Et c'est ainsi que se déroulent aujourd'hui les différentes pièces, entre la partie indépendante pour les invités, et les parois amovibles qui structurent les espaces réservés à la famille. Et puis, au troisième niveau, le grand living qui rassemble tout le monde en préservant les activités de chacun, entre bureau, salle à manger, cuisine et salon, qui s'articulent tous autour de la terrasse, sorte de petit paradis avec option olivier et vue sur la cime des arbres du Père-Lachaise. Toute la journée, le soleil diffuse un ballet d'ombres et de lumière à l'intérieur, avant que le crépuscule ne vienne interrompre ces jeux de projection et ne scelle cette sensation d'un autre Paris, plus magique que jamais.

DANS LE SALON conçu, entre coffrage et placards, comme une composition de volumes imbriqués (Saint Luc), le canapé et les fauteuils *Ottoman* sont du designer (Ligne Roset). À droite, la chaise est du sculpteur Philolaos.

1. DANS LA SALLE À MANGER, autour d'une table de Charlotte Perriand (Cassina) et sous un lustre *Peacock* de Noé Duchaufour-Lawrance (Kundalini), des chaises, coupes et bouteilles en métal du sculpteur Philolaos. Au fond, une lampe *Parentesi* d'Achille Castiglione (Flos) et une photo de Viviane Sassen.

2. GROS PLAN SUR LE CANAPÉ *OTTOMAN* (Ligne Roset) et le bout de canapé *Folia* en cristal et frêne (Saint-Louis), lui aussi signé du propriétaire. Les coussins ont été trouvés au souk Cherifia de Marrakech. Tapis (Fennwerk).

1



Des coloris beige et sable pour la chaleur et un esprit cocon pour le confort… jusqu'au bord de fenêtre aménagé en day bed avec vue sur les arbres.

1. DANS LA CHAMBRE, un accrochage de petits tableaux joue avec le lit *Buenanotte Valentina* de Noé Duchaufour-Lawrance pour Ceccotti Collezioni, tout comme la table basse *Beside You*. Lampadaire d'Arne Jacobsen (Louis Poulsen).

2. LA SALLE D'EAU, ample et simple, tapissée de zelliges, avec sa douche ouverte à l'orientale.

Les projets 2018 de Noé Duchaufour-Lawrance

Il présentera en juin prochain, lors de Design Miami, une collection avec la galerie romaine Giustini/Stagetti.

Côté collaborations d'édition, on le retrouvera au catalogue de Ligne Roset, Revol ou Bernhardt Design.

À plus grande échelle, il vient de livrer un appartement à New York en collaboration avec Selldorf Architects, et entame un projet ambitieux sur un vaste site de plusieurs hectares dans les Hamptons, mêlant architecture, paysage et land art, en collaboration avec le paysagiste Bas Smets et l'agence Pollet Pinet Architectes.

LE BUREAU. De chaque côté de la table de travail, une chaise *Bambi* (Marcel By) et une chaise *Market* (Petite Friture), toutes deux de Noé Duchaufour-Lawrance. Sur le bureau se trouvent des prototypes pour Saint-Louis et Ceccotti ainsi qu'un *Objet empreinté* (Designer Box). Au mur, un rangement mural *Uten.Silo* de Dorothee Becker (Vitra).